

provenant toute de lui-même, et on la leur coupe, ils mourront de soif.

« Faut-il que l'on envoie des émissaires, infirmiers et des désinfectants; ils n'avaient rien, et avec leur indolence, commune d'ailleurs aux habitants de toutes les parties du monde, les malades, surtout, personne ne donnait la peine de combattre le mal. Espérons que nous aurons au plus vite de meilleures nouvelles.

« Au Rosario, l'épidémie, après avoir fait de grands ravages, diminue aujourd'hui sensiblement.

« La y a fort probablement que nous n'avons pas de nouvelles de Montevideo; le port, comme vous le savez, nous est fermé depuis longtemps.

« On sait que les dépêches arrivées ces jours derniers annoncent que le choléra est en décroissance à Buenos-Ayres.

**A BORD DE LA « GIRONDE »**

Bordeaux, 23 janvier. — Il paraît que l'employé chargé du service téléphonique à la chambre de commerce s'était trop pressé, l'autre jour, de faire afficher le télégramme annonçant que le choléra était à bord du paquebot *Gironde*, arrivé en rade de Fausillat, où il terminait ce moment sa quarantaine de trois jours. Déjà hier, le commandant du paquebot a envoyé un télégramme rectifiant le point le plus important au point de vue des relations commerciales, à savoir qu'en arrivant, la *Gironde* n'avait plus de cholériques à son bord. Aujourd'hui, c'est le médecin du paquebot qui insiste sur le même point dans la lettre suivante :

« L'état sanitaire de la *Gironde* continue à être excellent. Nos passagers, nos équipages et toutes les personnes qui nous portent de l'intérieur ont été examinés par le médecin de la chambre de commerce de la *Grande Gironde*, que nous devons avoir quelque maladie grave à bord. Il n'en est rien, absolument rien; le seul malade qui garde la chambre est atteint de rhumatisme articulaire. Depuis le 6 janvier, personne dans l'équipage n'a eu que des indispositions insignifiantes, et pas un seul de nos nombreux passagers, 196 jusqu'à Lisbonne et 155 jusqu'à Fausillat, n'a eu la plus petite maladie.

Dans une lettre, cependant, le docteur Berriat confirme qu'avant le 6, il y a eu à bord deux cas de choléra, dont l'un terminé par la mort, le 6 même, et dont l'autre était guéri, à cette date, complètement guéri. Mais depuis, il n'est rien produit qui puisse inspirer de l'inquiétude.

Quoi qu'il en soit, du reste, la quarantaine infligée à la *Gironde* vient d'être prolongée de deux jours par décision ministérielle.

## NOUVELLES DU JOUR

**Mort de Mgr Caverot**

Lyon, 23 janvier. — Le cardinal Caverot, l'archevêque de Lyon est mort ce soir à 5 h. 30.

**Un bulletin victorieux de l'armée d'occupation française au Tonkin**

Voici ce qu'annonce une dépêche de Hanoi, 23 :

« Dans la nuit du 20 au 21 le colonel Brisson a enlevé la position de Hika, dans la province de Thanhhoa. Les rebelles se sont débandés en perdant 500 morts.

La poursuite a commencé immédiatement. Nous n'avons perdu aucun homme.

**L'anniversaire de la bataille de St-Quentin**

Saint-Quentin, 23 janvier. — Aujourd'hui a été célébré, à Saint-Quentin, l'anniversaire de la bataille du 19 janvier 1871.

Toutes les sociétés patriotiques du département s'étaient données rendez-vous à l'hôtel-de-ville. Un banquet a été donné dans la salle des fêtes, et les sénateurs du département, les députés du ministère de la guerre, etc., etc.

De l'hôtel-de-ville, le cortège, escorté des troupes de la garnison, s'est rendu au cimetière où M. Edmond Turquet, député de l'Aisne, a prononcé l'allocution suivante :

« Au nom de la députation de l'Aisne, au nom des patriotes qui se sont élevés, au nom de tous les héros qui se sont sacrifiés pour la France et l'indépendance de l'envahisseur par leur esprit de discipline, par leur abnégation, par leur courage.

« Commandés par le cher et héroïque Faidherbe, dont le nom restera inscrit parmi ceux qui n'ont jamais désespéré, ils ont couru, pendant quelques heures, rencontrer la victoire comme ils l'avaient rencontrée à Dapenne. Ils ont fait la patrie toujours croissant des ennemis pour la leur arracher et briser leurs efforts.

« Hommages soient rendus à ces braves de toutes les armes, marins, soldats et mobiles!

« S'ils n'ont eu que des combats, ils ont combattus des autres armées de la République, sauver l'intégrité du territoire, ils ont, du moins, par leur vaillance, sauvé l'honneur et acquis l'estime du monde entier.

« Que l'exemple de leurs vertus soit toujours sous nos yeux et, si jamais l'honneur ou les intérêts de la France étaient attaqués, sachons comme eux faire sans hésitation le suprême sacrifice, sachons vaincre ou mourir ! »

**Les cigarières de Marseille**

Marseille, 23 janvier. — Ce matin, les ouvrières cigarières, au nombre d'environ 2,500, se sont réunies dans une salle du Palais de cristal.

Après la lecture des statuts de la chambre syndicale en formation et leur approbation par l'assemblée, plusieurs discours ont été prononcés par divers membres des corps élus.

Un membre notant que la loi de la chambre syndicale n'est pas encore appliquée, a demandé au directeur de la manufacture et celle de l'inspecteur délégué qui ont essayé, malgré leurs engagements, de maintenir le chef de section Roustan dans la manufacture.

L'assemblée a ensuite désigné les membres de la commission du syndicat et la séance a été levée. Aucun incident n'est produit pendant la réunion des cigarières.

**Le prince de Battenberg**

Londres, 23 janvier. — Le bruit court que l'Angleterre offrirait au prince Alexandre de Battenberg un commandement militaire en Egypte.

**Les espions de Lyon**

L'enquête des espions arrivés à l'hôtel de l'Université suit son cours. Les ministres de la justice et de la guerre sont d'accord, ainsi que nous l'avons dit hier, que la loi sur l'espionnage soit rigoureusement appliquée, le cas échéant. Le procureur général de Lyon a reçu des instructions précises en ce sens.

Il est avéré que Sydney et Wolitz, écroués à la prison Saint-Paul, sont Allemands, Wolitz, l'a vu et a entendu à Sydney, il n'a pu dire à quelle nationalité il appartenait, alors qu'un moment de son arrestation, il se prétendait Anglais.

Le but des espions paraît avoir été surtout d'être au courant de quelques cartouches du fusil Lebel. Ces cartouches sont garnies d'une poudre spéciale dite progressive, d'une très grande force, qui donne beaucoup de justesse au tir. Avec cette nouvelle poudre explosive, la course de la trajectoire de la balle est presque insensible à 400 mètres, tandis que l'ancien système, elle se produisait à 200 mètres environ et s'atténue difficilement, malgré la hausse du fusil. On comprend donc l'importance que des espions devaient attacher à la possession de ces cartouches.

Le général de division prussien von Alvensleben, de l'état-major général allemand, est arrivé hier à Lyon et en est reparti au bout de vingt-quatre heures, après s'être fort longuement entretenu avec le conseil général allemand.

Le *Courrier* dit que le bruit court en ville, qu'il n'y aurait au fond de l'affaire des espions qu'une série d'affaires de meurtres, compliquées de chantage. Et, d'après cette version, le rôle du soldat Poché ne serait point précisément digne d'éloges. On comprendra notre surprise, si nous n'en disons rien davantage. Car ce n'est pas, à notre connaissance, le rôle d'un soldat d'être chargé de chantage, ce qui n'est pas d'ailleurs le rôle de ce soldat, mais de celui de l'individu ayant des intelligences avec les deux étrangers arrêtés.

**Le budget de la guerre**

Paris, 23 janvier. — Le *Figaro* assure que M. Boulanger déposera, le 1er février, le budget de la guerre pour 1888.

**Un article du « Journal des Débats »**

Paris, 23 janvier. — Les *Débats* constatent que le désarroi et l'impuissance parlementaires ont leur comble. La situation extérieure, disent-ils, éveille de sérieuses préoccupations, et nous voyons apparaître à l'horizon ce péril des démocraties que le désarroi et l'impuissance parlementaires ont leur comble. La situation extérieure, disent-ils, éveille de sérieuses préoccupations, et nous voyons apparaître à l'horizon ce péril des démocraties que le désarroi et l'impuissance parlementaires ont leur comble.

**Un banquet offert à M. de Brazza**

Rouen, 23 janvier. — Sur l'initiative de manufacturiers Rouennais de l'école, un banquet d'adieu, sous la présidence de M. Félix Fraze, député, sera offert à M. Savignac de Brazza, le jeudi 3 février, veille de son départ pour la côte occidentale d'Afrique. M. de la Porte, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, aura, dit-on, accepté d'assister à ce banquet, qui aura lieu dans les salons de l'hôtel Continental.

**La crue de la Garonne**

Bordeaux, 23 janvier. — La nouvelle crue de la Garonne que signalait hier soir les dépêches des ingénieurs, sans constituer un danger très sérieux, commence à devenir rapidement inquiétante. Depuis Toulouse jusqu'à la Roelle, la Garonne a grossi d'une façon extraordinaire, et ses affluents, notamment le Tarn, arrêtés par le volume anormal de ses eaux, ont commencé à déborder. Le rivage a non seulement devant Agen, Tonneins, Marmande et la Roelle.

L'Arriège, le Salat, la Pique, le Gers, la Gironne la Baise, sont également sortis de leurs lits.

Les sauts de la plus maltraitée est celui de la Baise, qui reçoit les eaux des bassins de l'Oise et de la Gelise. A Lavardac, à Viennes, à Buzet, le débordement a été aussi désastreux qu'en 1870.

Tout près de là, l'Avignon, récemment endigué dans la partie des communes de Montcaumon, de Fongarolles et de Bruch, est monté à une hauteur telle qu'il a presque atteint le niveau du canal latéral; il allait y déverser son trop-plein, lorsque subitement la digue de la rivière s'est rompue sur une grande étendue. Une véritable trombe d'eau s'est alors abattue sur la vallée, ravinant profondément les terres ensemenées et submergeant les habitations des villages, qui confondus dans la débris provenant d'exécutés à chers deniers, ont décaissé tranquillement sur les deux oreilles.

**La Rage**

On lit dans le *Petit Journal* :

« Le docteur Djurdjine-Beaumet a adressé hier à M. le préfet de police, au nom du conseil d'hygiène et de salubrité, le rapport suivant :

« Le rapport est un véritable réquisitoire aux attaques de la méthode de M. Pasteur, pour la prophylaxie de la rage, a été l'objet, principalement à l'Académie de médecine, d'une discussion très vive. Le rapporteur a constaté qu'on n'avait eu à enregistrer que trois cas de mort par la rage, à Paris, durant l'année 1887, sur 150 cas de rage déclarés.

« Les chiffres pour les années précédentes sont les suivants : 1881, 21 cas ; 1882, 9 cas ; 1883, 5 cas ; 1884, 5 cas ; 1885, 21 cas.

« Des trois personnes mortes de rage en 1886, on compte deux hommes : M. Riffard, âgé de vingt et un ans, M. Clerjot, de vingt-sept ans, et une femme de trente huit ans, nommée Marie-Henriette.

« Un jeune garçon, nommé Rouyer, âgé de treize ans, avait été mordu au bras, le 8 octobre, par un chien très enragé.

« Il est mort le 16 novembre, et ce décès a été attribué à la rage ; toutefois, des expériences répétées et l'autopsie ont démontré que ce décès provenait simplement d'un coup qu'il avait reçu dans les reins trois jours auparavant.

« Un cas de rage est resté douteux : c'est celui d'un jeune homme de vingt ans, nommé Réveillon, mordu le jour même et mort le 16 décembre.

« Aucune expérience et aucune autopsie n'ont été faites.

« En résumé, le rapport du docteur Djurdjine-Beaumet, présenté au nom du conseil d'hygiène, est très catégorique.

« Il demande que des mesures continuent à être prises pour envoyer au laboratoire de M. Pasteur toutes les personnes mordues par des chiens enragés ou suspects.

« Le rapporteur s'appuie sur ce fait : il constate que depuis le commencement de l'année 1886, il est passé au laboratoire de la rue d'Ulm, pour suivre le traitement prophylactique, 2,682 personnes mordues, et que la proportion des décès est de 15/1000.

**Voyage du czar**

Vienne, 23 janvier. — La presse autrichienne et la presse russe sont parfaitement convaincues des dispositions pacifiques de la France; aussi considèrent-elles comme une manœuvre électorale les nouvelles alarmantes répandues par les journaux allemands dévoués à M. de Bismarck.

Le bruit court que le czar ferait un voyage à Berlin, Stuttgart, Munich, Milan, où il rencontrerait le roi d'Italie, et il rentrerait à Pétersbourg en passant par Vienne. Le gouvernement russe n'aurait demandé à la Suisse si elle pouvait garantir la sécurité du czar : la Suisse aurait décliné cette responsabilité, tout en s'engageant à prendre toutes les précautions imaginables.

**Arrivée à Lisbonne**

Le *Soleil* publie cette dépêche :

« Lisbonne, 22 janvier. — LL. AA. RR. le prince Louis-Gaston d'Orléans, comte d'Eu, la princesse Isabelle de Bragance et leurs enfants, sont arrivés aujourd'hui à Lisbonne, par le transport *Vulpazero*.

Le roi de Portugal, le duc de Bragança, les infants don Alfonso et don Augusto, accompagnés de leurs aides de camp, se sont rendus à bord du *Vulpazero* pour recevoir les augustes voyageurs.

Une salve de trente et un coups de canon a été tirée de la tour de Belem et de l'arsenal de marine. La colonie portugaise de Lisbonne, ayant à sa tête M. Paulo Porto Alegre, conseil général de Brasil, s'était rendue à bord d'un vapeur au devant du *Vulpazero*, pour saluer les Altesses impériales du Brésil.

Le débarquement a eu lieu à l'arsenal de marine, tout pavé pour la circonstance. Les honneurs militaires ont été rendus par le régiment des lanciers de la reine.

Le Comte et la Comtesse d'Eu partiront lundi ou mercredi pour l'Espagne.

**M. de Bismarck et la Bulgarie**

Berlin, 23 janvier. — On n'attache ici aucune importance aux dépêches de Bacharest et d'ailleurs qui annoncent que « les partis de la régence et les zankovistes sont dans l'attente d'événements graves et prochains.

La question bulgare a été réglée par les soins de M. de Bismarck; mais il rentre dans les plans de grand-chancelier de laisser les choses en suspens jusqu'à l'expiration des élections de Reichstag.

Le jour de M. de Bismarck est passé à jour; il consiste à effrayer les électeurs allemands en les menaçant de plus graves périls extérieurs, qu'il fait exagérer à plaisir.

**Une panique au Stock-Exchange. — Une nouvelle expédition pour secourir Emin-pacha**

Londres, 23 janvier. — Les bruits alarmants qui nous viennent du continent ont causé au Stock-Exchange une véritable panique. La baisse a été considérable et s'est produite sur toutes les valeurs. Les Consolidés ont été réglés par un chute de 1/2 0/0, mais se sont cependant un peu relevés vers la clôture qui s'est faite avec 1/16 de baisse.

Des mouvements analogues ont eu lieu sur les autres valeurs et notamment sur les chemins de fer anglais. Le Metropolitan, après une chute de 3 1/4 0/0, a clôturé avec 1 3/4 0/0 de baisse.

Cette panique, causée, je le répète, par les inquiétudes que les correspondants des journaux continuent à manifester au sujet des paix européennes, en réalité fort peu motivées.

La nouvelle la plus grave, qui a été publiée ce matin, est celle d'une concentration de troupes sur les frontières allemandes.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le *Standard* de ce matin dévoile cette politique. Il ne faut point oublier que la presse anglaise généralement le désir de prolonger l'inquiétude actuelle, dans l'espoir que les puissances, toujours tenues en alerte, finiront par capituler.

Beaucoup de personnes ici croient, je le redis encore, que l'Autriche entré en campagne contre la Russie. L'Angleterre a besoin d'un conflit austro-russe pour pouvoir attaquer la Russie.

Le